



**HAL**  
open science

## **Idéologies et mesures pro-environnementales : la modernisation écologique comme moyen de légitimer le système**

Johann Suchier, Christophe Demarque, Raquel Bertoldo, Fabien Girandola

### ► **To cite this version:**

Johann Suchier, Christophe Demarque, Raquel Bertoldo, Fabien Girandola. Idéologies et mesures pro-environnementales : la modernisation écologique comme moyen de légitimer le système. 13ème congrès de l'ADRIPS, Sep 2020, En ligne, France. hal-03136618

**HAL Id: hal-03136618**

**<https://hal.science/hal-03136618>**

Submitted on 9 Feb 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Titre** : Idéologies et mesures pro-environnementales : la modernisation écologique comme moyen de légitimer le système.

**Auteurs** : Johann Suchier<sup>1</sup>, Christophe Demarque<sup>1</sup>, Raquel Bertoldo<sup>1</sup> & Fabien Girandola<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS), Aix-Marseille Université

### **Résumé détaillé:**

Nous observons actuellement une accélération du changement climatique (CC), causée par l'activité humaine liée aux systèmes économique et politique. En France, 73% de la population et 79% des élus admettent l'impact de l'activité humaine sur le CC (ADEME, 2019). Pour autant, la mise en place de politiques environnementales à la hauteur des enjeux fait l'objet de nombreuses résistances.

Nous proposons de mobiliser la Théorie de la Justification du Système (Jost & Banaji, 1994) afin d'éclairer cet état de fait. Des études menées aux Etats-Unis montrent que la motivation à défendre et à légitimer les systèmes conduirait au déni de l'existence du CC et au rejet des mesures visant à l'endiguer (Feygina, Jost & Goldsmith, 2010 ; Hennes et al., 2016). Pour notre part, nous suggérons que dans des pays dans lesquels le taux de climato-scepticisme est relativement bas, cette motivation peut également conduire à l'adhésion à des solutions pro-environnementales ne remettant pas fondamentalement en question l'ordre social. Notamment, nous postulons qu'elle pourrait conduire à l'adhésion à un système de croyances particulier : la modernisation écologique (ME). La ME correspond à l'approche dominante des politiques environnementales en France, et plus largement en Europe, stipulant que les questions environnementales ne peuvent et ne doivent être gérées qu'en adoptant une gouvernance libérale et en s'appuyant sur les mécanismes du système capitaliste et du libre-marché (Béal, 2016). La poursuite d'une croissance économique favorisant l'innovation technologique et scientifique y est également présentée comme étant la solution principale à la crise environnementale (Hajer, 1995 ; Spaargaren, 2000).

Nous supposons alors que la motivation à la légitimation du système ne mènerait pas systématiquement au déni de l'existence du CC, mais pourrait aussi conduire à l'adhésion à des croyances relatives à la ME, qui rempliraient une fonction légitimatrice du système, notamment économique. De même, nous supposons que cette motivation ne conduirait pas systématiquement au rejet des mesures visant à endiguer le CC, mais pourrait amener également à être en faveur de mesures environnementales compatibles avec la ME. Nous avons choisi comme exemple dans cette étude la proposition concernant la mise en place d'écolabels sur les biens de consommation, son efficacité supposée reposant notamment sur les lois du marché, l'innovation technologique et une individualisation de la question environnementale, conformément à la ME (Couturier & Thaimai, 2013 ; Horne, 2009).

Pour tester ces hypothèses, nous avons tout d'abord construit et validé (i.e, AFE sur un 1<sup>er</sup> échantillon n = 206 ; puis AFC sur un 2<sup>ème</sup> échantillon n = 213) une échelle de croyance en la modernisation écologique (CME). L'échelle est constituée de 10 items répartis en 3 dimensions (i.e, responsabilisation individuelle ( $\alpha = .751$ ), confiance en la science et la technologie ( $\alpha = .740$ ), possibilité et nécessité d'une croissance et d'un capitalisme verts ( $\alpha = .719$ )).

Pour tester nos hypothèses, nous avons ensuite procédé à des analyses de corrélations puis de médiations par *bootstraps* (PROCESS ; Model 4 ; Ntrials= 5,000 ; Hayes, 2012) sur un 3<sup>ème</sup> échantillon (N = 209 ; 156 femmes, Mâge = 46.36 ; SD = 13.33). Le modèle testait les effets de la Justification du Système Economique (JSE ; Jost & Thompson, 2000) ( $\alpha = .869$ ) sur les

3 dimensions de la CME (responsabilisation individuelle ( $\alpha = .699$ ), science et technologie ( $\alpha = .701$ ), croissance et capitalisme verts, ( $\alpha = .718$ )), sur la possibilité perçue d'une crise écologique (CE) (mesurée par la dimension « crise écologique » de la *New Environmental Paradigm Scale*, Dunlap & Van Liere, 1978) ( $\alpha = .746$ ), et sur les attitudes envers les écolabels ( $\alpha = .921$ ). Les 3 dimensions de la CME ainsi que CE sont supposées médier les effets de JSE sur les attitudes envers les écolabels (voir Fig. 1).

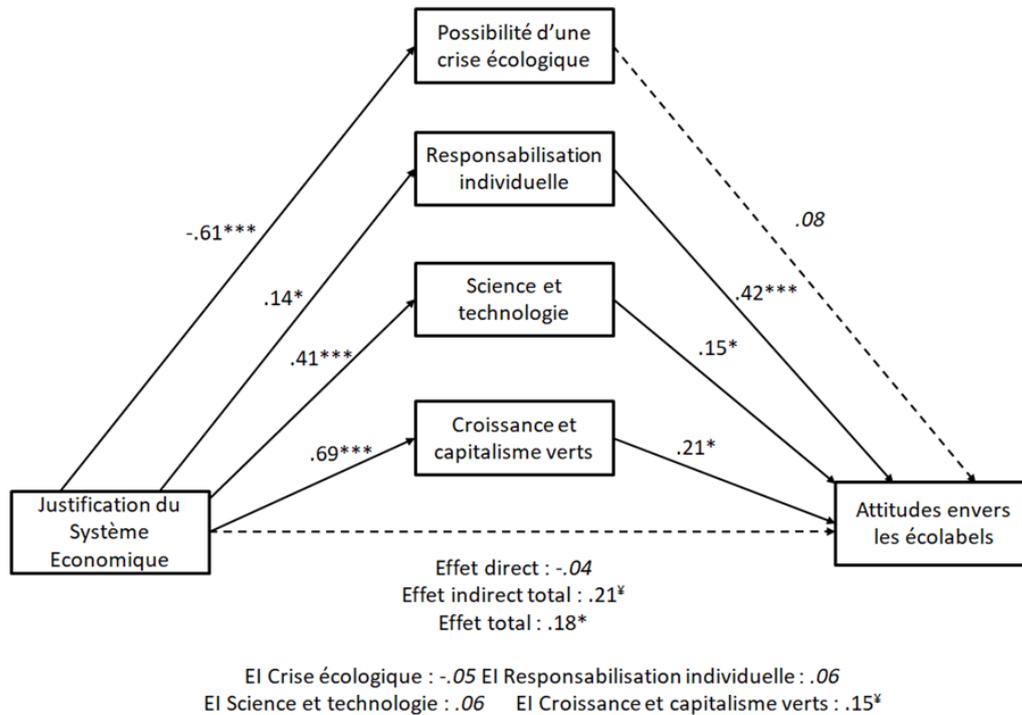


Figure 1. Modèle de médiations. \* $p < .05$ , \*\* $p < .01$ , \*\*\* $p < .001$ , les nombres correspondent aux coefficients bêta pour chaque lien, les nombres en italique correspondent aux effets non significatifs, EI = coefficient bêta pour l'effet indirect standardisé, \* effet indirect significatif.

Conformément à nos hypothèses, la JSE prédisait positivement l'adhésion aux différentes dimensions de CME, et ces dernières prédisaient positivement des attitudes favorables envers les écolabels. Par ailleurs, la JSE prédit négativement CE, et CE n'entretient pas de lien significatif avec les attitudes envers les écolabels. Bien que la JSE n'ait pas d'effet direct sur les attitudes envers les écolabels, elle a un effet indirect total positif sur ces attitudes. L'effet indirect de la JSE sur les attitudes envers les écolabels est médiatisé principalement par la croyance en la possibilité et en la nécessité d'une croissance et d'un capitalisme verts.

Ces résultats confortent l'hypothèse selon laquelle les propositions de la modernisation écologique peuvent, à un niveau psychologique, remplir une fonction de légitimation de l'ordre social économique existant et, par conséquent, des inégalités qui le constituent (cf. items de la JSE). Cette motivation à la légitimation du système semblerait conduire à l'approbation de mesures environnementales, telles que la mise en place d'écolabels, qui ne remettent pas fondamentalement en question le système. Ces résultats ouvrent de nouvelles perspectives de recherche sur les liens entre la légitimation de l'ordre social et l'adhésion ou rejet de certaines mesures et comportements pro-environnementaux.

**Mots-clés :** Justification du système, modernisation écologique, mesures pro-environnementales, comportements pro-environnementaux.

## Références :

- ADEME. (2019). Représentations sociales du changement climatique : 20 ème vague. Consulté sur <https://www.ademe.fr/representations-sociales-changement-climatique-20-eme-vague>
- Béal, V. (2016). La modernisation écologique : Quelle théorie pour quel changement social ?. Dans A. Choné, I. Hajek, & P. Hamman (Eds.), *Guide des humanités environnementales* (p.223-234). Presses Universitaires du Septentrion.
- Couturier, A., & Thaimai, K. (2013). *Eating the fruit of the poisonous tree? Ecological Modernisation and sustainable consumption in the EU*. Working Paper. <https://www.econstor.eu/handle/10419/71190>
- Dunlap, R. E., & Liere, K. D. V. (1978). The “New Environmental Paradigm”. *The Journal of Environmental Education*, 9(4), 10-19. <https://doi.org/10.1080/00958964.1978.10801875>
- Feygina, I., Jost, J. T., & Goldsmith, R. E. (2010). System Justification, the Denial of Global Warming, and the Possibility of “System-Sanctioned Change”. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 36(3), 326-338. <https://doi.org/10.1177/0146167209351435>
- Hajer, M. (1995). *The Politics of Environmental Discourse : Ecological Modernization and the policy process*. Oxford : Clarendon Press.
- Hennes, E. P., Ruisch, B. C., Feygina, I., Monteiro, C. A., & Jost, J. T. (2016). Motivated recall in the service of the economic system: The case of anthropogenic climate change. *Journal of Experimental Psychology: General*, 145(6), 755–771. <https://doi.org/10.1037/xge0000148>
- Horne, R. E. (2009). Limits to labels: The role of eco-labels in the assessment of product sustainability and routes to sustainable consumption. *International Journal of Consumer Studies*, 33(2), 175-182. <https://doi.org/10.1111/j.1470-6431.2009.00752.x>
- Jost, J. T., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 1-27. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>
- Jost, J. T., & Thompson, E. P. (2000). Group-based dominance and opposition to equality as independent predictors of self-esteem, ethnocentrism, and social policy attitudes among African Americans and European Americans. *Journal of Experimental Social Psychology*, 36(3), 209-232. [doi:10.1006/jesp.1999.1403](https://doi.org/10.1006/jesp.1999.1403)
- Spaargaren, G. (2000). Ecological Modernization Theory and Domestic Consumption. *Journal of Environmental Policy & Planning*, 2, 323-335.